

Marie et Eve

Mutans Evae nomen. -



J'AI appris par la Sainte Ecriture et par le consentement unanime de tous les siècles, que dans le mystère adorable de la rédemption de notre nature, c'était une résolution déterminée de la Providence divine, de faire servir à notre salut tout ce qui avait été employé à notre ruine. Ne me demandez pas ici les raisons de ce conseil admirable, qu'il serait trop long de vous expliquer; et contentez-vous d'entendre en un mot que par une charitable émulation Dieu a voulu détruire notre ennemi en lui renversant sur la tête ses propres machines et le défaisant pour ainsi dire par ses propres armes.

C'est pourquoi la foi nous enseigne que si un homme nous perd, un homme nous sauve; la mort règne dans la race d'Adam, c'est de la race d'Adam que la vie est née; Dieu fait servir de remède à notre péché la mort qui en était la punition; l'arbre nous tue, l'arbre nous guérit; et nous voyons dans l'Eucharistie qu'un manger salutaire répare le mal qu'un manger téméraire avait fait.

Selon cette merveilleuse dispensation que le bon Dieu a voulu marquer si visiblement dans tout l'ouvrage de notre salut, il faut conclure nécessairement que comme les deux sexes sont intervenus dans la désolation de notre nature, ils devaient aussi concourir à sa délivrance. Tertulien l'a enseigné dès les premiers siècles dans le livre de la "Chair de Jésus-Christ", où, parlant de la Sainte Vierge: "Il était, dit-il, "nécessaire que ce qui avait été perdu par ce sexe fut ramené au salut par ce même sexe." Le martyr saint Irénée l'a dit devant lui; le grand saint Augustin l'a dit après; tous les saints Pères unanimement nous ont enseigné la même doctrine; d'où je tire cette conséquence, qu'il était certainement convenable que Dieu prédestinât une nouvelle Eve aussi bien qu'un nouvel Adam, afin de donner à la terre, au lieu de la race ancienne qui avait été condamnée, une nouvelle postérité qui fut sanctifiée par la grâce.